

AU FIL DU TEMPS

On dit souvent que si les vieux murs du château de la Sarraz pouvaient parler, ils nous raconteraient l'histoire de toute une région au fil du temps : la prouesse des cavaliers au combat, le charme de dames parées d'élégantes robes, les durs labours des paysans. Encore aujourd'hui, si l'on se rapproche de ces vestiges, il nous semble entendre le pas des chevaux portant fièrement leurs chevaliers, les doux rires des dames à l'ombre d'un arbre, le souffle des bœufs tirant la charrue dans les terres. On dit que si la lune pouvait nous raconter ce qu'elle vit au cours des siècles, elle nous éclairerait sur le passé de l'Homme et sur ce qui se passa deux mille ans auparavant lors d'étrange rituels celtes dans les forêts du Mormont.

L'histoire est un bien commun, précieux, jalousement conservé dans les murs anciens d'un château, dans les racines d'un vieil arbre, dans les pages d'un livre, les récits d'une personne, dans la terre ... Parfois, il suffit de regarder les traits d'un visage ou les mains d'une personne pour apprendre à écouter le temps qui passe. Alors, avec la même curiosité d'un enfant, laissons-nous emporter dans une histoire.

La Colline du Mormont

Le Mormont est une colline du canton de Vaud, en Suisse, située à mi-chemin entre le Lac Léman et le Lac de Neuchâtel. Elle abrite à ses pieds les villages de La Sarraz, d'Eclépens et d'Orny et domine les plaines agricoles des alentours. Située sur le tracé d'une faille importante (faille de Pontarlier), la colline surgit d'un accident géologique suite à la formation de la chaîne du Jura. Fréquentée dès le néolithique, la colline (ou plutôt sa forêt de chênes) est mentionnée pour la première fois dans un texte de l'an 815 lors de la donation de plusieurs domaines (dont les villages de Ferreyres et d'Eclépens) par le Roi Louis le Pieux à l'église de Lausanne. Le Mormont fut utilisé au Moyen-Age comme poste de garde et de signal ainsi que pour la production de chaux, tandis que les villages d'Eclépens et de La Sarraz se disputaient le droit d'y faire paître les chèvres et de tailler ses arbres.

Le Mormont, écrit parfois *Mauremont*, doit son nom, dit-on, au mot *maure* (africain). Toutefois, la récente découverte d'un sanctuaire celtique sur le haut de la colline laisserait aussi penser que l'étymologie du nom du Mormont pourrait être plus ancienne et liée au caractère sacré et inviolable du lieu, faisant de la colline un mont des morts. A moins que tout simplement le nom de la colline ne soit tiré du gaulois *more* qui signifierait tertre...

Aujourd'hui, la colline porte sur ses pentes un petit vignoble (dont le vin est très apprécié) et des pâturages qui laissent peu à peu la place à des zones de forêts de chênes, hêtres et pins et des prairies profitant d'un microclimat très favorable. La faune est riche et il n'est pas rare de croiser papillons, écureuils, lièvres, renards, hérissons et chamois le long des sentiers. La

colline du Mormont est encore aujourd'hui exploitée pour sa roche, un calcaire de qualité, utilisée pour la production de ciment.

La Sarraz et les villages des alentours

Le village de **La Sarraz** est perché sur un promontoire rocheux dominant un défilé étroit. Si ce charmant village s'offre une vue imprenable sur les Alpes d'un côté, il s'ouvre, de l'autre, sur le Jura en arrière-plan et sur une vaste zone de forêt, la forêt des Buis et les bois de Moiry. La Sarraz, dont le riche passé s'inscrit dans les murs de son magnifique château, naquit au début du Moyen-Age. En 1049, les seigneurs de Grandson construisirent une tour pour contrôler le passage d'un des principaux axes menant à la France à travers le Jura, cherchant à augmenter ainsi leur pouvoir dans la région. Un village s'implanta à proximité. Bientôt un château fut édifié et le bourg se développa. Suite à la construction de fortifications dès le XIII^e siècle, La Sarraz devint un lieu de refuge pour ses habitants et ceux des alentours. Au fil des siècles, les seigneurs se succédèrent et La Sarraz évolua au gré des alliances, conflits et révolutions jusqu'à devenir la commune dynamique d'aujourd'hui. Les industries s'implantèrent, au sud, le long de la Venoge : une forge, une tannerie, une usine de papier, une usine électrique ... Hélène de Mandrot, ultime descendante des grandes familles des seigneurs de La Sarraz (les Grandson-La Sarraz de 1049 à 1269, les Montferrand-La Sarraz de 1269 à 1541, les Gingins-La Sarraz de 1541 à 1798) ouvrit les portes du château, faisant souffler un air de culture et d'avant-garde en organisant en 1928, le 1^{er} congrès international d'architecture moderne et, en 1929, le 1^{er} congrès international de cinéma indépendant. La dernière Dame de La Sarraz s'est éteinte en 1948, faisant don de son patrimoine à la commune qui perpétue aujourd'hui encore un esprit dynamique de culture et de traditions.

Non loin de La Sarraz, en direction de l'ouest, se trouve un petit village du nom de **Ferreyres**. Mentionné dès l'an 815, Ferreyres fut pendant longtemps une propriété de l'Eglise de Lausanne, puis de Saint-Maurice et de Romainmôtiers. Le village fut ensuite rattaché dès le XII^e siècle à la baronnie de La Sarraz. Ferreyres doit son nom à des fours à fer ou « ferrières » situés à proximité du village dans la forêt des Bellaires. Grâce à un sous-sol riche en minerais de fer, ces fourneaux, que l'on peut visiter, ont fonctionné durant la période romaine, s'éteignant aux alentours du VI^e siècle de notre ère. Les caractéristiques de cette région ne laissèrent probablement pas indifférents les Celtes du Mormont et l'on peut supposer que l'exploitation de ces gisements naturels est plus ancienne. Ferreyres est aujourd'hui une commune de plus de 200 habitants et accueille avec plaisir les nombreux promeneurs qui apprécient les beautés naturelles de cette région, se dirigeant par exemple, vers la cascade de La Tine ou les gorges du Nozon.

A la sortie de La Sarraz, en direction du sud-est, **Eclépens** dore ses maisons au soleil sur les premières pentes du Mormont. Connu depuis le IX^e siècle, ce petit village, non loin de la Sarraz, ne possède non pas un château, mais deux, le château d'en-haut et le château d'en-bas (ou Château-Dessus et Château-Dessous) ! Il s'agit en fait de deux maisons fortes dont l'une, plus ancienne, remonte au Moyen-Age et l'autre au XVIII^e siècle. Comme nombre de villages des alentours, Eclépens fit partie pendant longtemps de la baronnie de La Sarraz. Le village accueillit durant plusieurs siècles les familles nobles des Grasset et des milites d'Eclépens, qui disparurent durant le XIV^e siècle. Au début du XVII^e siècle, suite à la mort de Joseph I de Gingins, baron de La Sarraz, ses fils se divisèrent les biens et Albert I de

Gingins hérita du village d'Eclépens. Aujourd'hui, Eclépens se développe rapidement, profitant d'une activité industrielle florissante et en plein essor.

Sur une des routes menant à Orbe depuis La Sarraz, Orny blottit ses charmantes maisons centenaires au creux des champs de blés et de colza tout en gardant un œil sur les versants nord-est de la colline du Mormont. Ce village faisait aussi partie des domaines des seigneurs de La Sarraz. Les gens d'Orny élevèrent de vives protestations suite à la dérivation, par lesdits seigneurs, des eaux du Moulin Bornu en direction de la Venoge. En 1551, ils obtinrent le droit de maintenir le fossé qui permettait à une partie de l'eau du Moulin, d'alimenter les fontaines du village. Aujourd'hui, Orny se garnit de nouvelles résidences et développe une activité économique essentiellement agricole.

Le Milieu-du-Monde

La région de La Sarraz, Pomaples et Orny prend le nom de **Milieu-du-Monde** dès le Moyen-Age suite à la dérivation d'une partie des eaux du Nozon pour alimenter un moulin, le Moulin Bornu, à l'entrée du défilé rocheux menant à La Sarraz. En effet, ce ruisseau traverse la zone de séparation des eaux des bassins du Rhône et du Rhin, une partie de ses eaux s'écoulant au nord, dans l'Orbe, la Thielle, et le Lac de Neuchâtel, puis plus loin, le Rhin et la Mer du Nord, et l'autre partie, s'écoulant au sud, dans la Venoge, le Lac Léman, le Rhône puis la Méditerranée. Il sembla tout naturel de nommer cet endroit le Milieu-du-Monde. Cette dénomination, pour le moins précise, donne un charme particulier à tous ses environs : avez-vous déjà ramassé des fleurs au Milieu-du-Monde ? Une autre hypothèse vient à l'esprit suite à la présence d'un lieu de culte celte sur la colline du Mormont. Et si ce nom tirait son origine de la coutume des peuples celtes d'établir, au centre de leur territoire, un point représentant «le centre sacré» ? Une appellation dont on retrouve du reste la trace dans l'étymologie de plusieurs villes européennes actuelles comme Milan (anc. *Mediolanum*, adaptation latine du gaulois *mediolanon*, construit sur les termes *medio*, milieu et *lanon*, plein, sacré).

Voici un aperçu de quelques événements liées à cette magnifique région, pleine d'histoire et de secrets. On le sait, l'histoire ne se termine jamais et chaque jour, une nouvelle page s'inscrit dans le grand livre du Temps. Chaque village ou ville dans laquelle nous vivons, chaque lieu que nous visitons, que nous parcourons, nous entoure de son passé. Aujourd'hui, sur les bords de la Venoge, artisans et artistes font encore résonner les échos de leur savoir-faire, héritiers d'une tradition séculaire. Aujourd'hui, dans une société en pleine expansion, les archéologues cherchent à sauvegarder et à reconstituer un passé, une histoire, la nôtre, autrement perdue à jamais.

Isabelle Hefti

Flavio Cardellicchio

Pour en savoir plus

G. Duplain et E. Manganel, *La Sarraz, Château du Milieu du Monde*, Editions du Verseau, Lausanne, 1972

J. Ogiz, *Histoire de La Sarra*, 1899, réédité par la commune de La Sarraz en 1996

F. Buache, Travelling n°55-56-57, Documents de la cinémathèque suisse, *Le cinéma indépendant et d'avant-garde à la fin du muet – La Sarraz 1929 Lausanne 1979*

Vous pouvez aussi vous référer aux sites internet des communes mentionnées dans le texte qui sont des sources précieuses d'informations.